

[Texte]

community at large. The administration of that, I think, is important but it is not the key element.

One thing we did—and I might close with that—one thing we did last year was an attempt to make sure that our staff would find a way to relate to the total system. It is very difficult when you are one of 8,000 people in the C.P.S. to relate what you are doing to some kind of total objective, so we worked on a statement of what we see as our objective in the penitentiary service and the National Parole Service and I would be glad to provide that. It tries to cover most components of the organization and it might be useful. It is a very short statement which might be useful in understanding the system.

Mr. Nielsen: Could we have that appended to today's record also, Mr. Chairman?

• 1645

The Chairman: Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, could I ask you to recognize Mr. Reynolds first because he has another engagement at 4.50 or something like that.

The Chairman: Certainly. Mr. Reynolds.

Mr. Reynolds: Thank you, Mr. Chairman. I will just ask one question because I have a private member's bill on at 5 o'clock today that I could not get out of and I have to rush over to the House. Mr. Therrien, I had to listen to a report in Vancouver, and it was sent to me by a radio broadcaster, Roy Jacks of CKWX, who was extolling the virtues of when Tom Hall was warden of the British Columbia Penitentiary and Mr. McLeod was the Regional Director out there, and he mentioned something that I think is interesting, the fact that in the mid-sixties, when Mr. Hall was the warden, there were 735 inmates in the institution at that time and they ran the place with a staff of 170. He also mentioned in his article that there was a riot in 1963 but it was attacked immediately with tear-gas and it was broken up and the total damage was about \$9,000. It goes on and on to talk about the penitentiary system at that time and what it is like now and what some of the problems are. You mentioned in your remarks to us that one of the problems was that now you have 30 per cent of your people in these maximum security institutions and I have looked at the cost—the library as a matter of fact did a report for me that I just got yesterday which is excellent and I am happy to see that we are going to have them operating on the Committee with us because they can do a good job on research—and the costs of running our penitentiaries have gone since 1970-71 from \$70.6 million to a cost in 1976-77 projected at \$256 million, which is a staggering amount of money when you consider that basically the numbers of inmates are just about the same, although staff has gone up considerably. When I looked at the percentages they broke down though, it was a bit surprising to see that in 1970-71 the care of inmates took 54.5 per cent of your total budget. These statistics are from Canada Statistics, Division Solicitor General, Statistical Handbook, Selected Aspects of

[Interprétation]

est un problème humain, celui des intéressés, mon personnel, les détenus et le grand public. A mon sens, l'administration du système est importante mais elle ne constitue pas l'élément clé.

L'an dernier, soit dit en terminant, nous avons essayé de faire en sorte que notre personnel trouve un moyen de se situer par rapport à l'ensemble du système. Il est bien difficile pour l'un quelconque des 8,000 membres du Service canadien des pénitenciers de situer son travail par rapport à un objectif global. Nous avons donc décidé de travailler sur une déclaration précisant ce que nous considérons comme notre objectif au Service canadien des pénitenciers et à la Commission des libérations conditionnelles, et je suis prêt à produire cette déclaration. Elle porte sur les divers éléments qui composent le système et peut être utile. Elle est par ailleurs assez courte.

M. Nielsen: Est-il possible de l'annexer au compte-rendu des délibérations d'aujourd'hui, monsieur le président?

Le président: Le Comité est-il d'accord?

Des voix: D'accord.

M. Nielsen: Monsieur le président, je vous demanderais de donner en premier lieu la parole à M. Reynolds; car il a un autre engagement vers 4 h. 50.

Le président: Certainement. Monsieur Reynolds.

M. Reynolds: Merci, monsieur le président. Je ne poserai qu'une seule question puisque je présente à la Chambre à 5 heures un bill d'initiative privée et que je dois y retourner de toute urgence. Monsieur Therrien, j'ai entendu un compte-rendu émanant de Vancouver, plus exactement le commentaire d'un annonceur de la radio, M. Roy Jacks de CKWX, il disait regretter le temps où M. Tom Hall était directeur du pénitencier de la Colombie-Britannique et où M. McLeod était directeur général à cet endroit, et, chose intéressante, il signalait qu'au cours des années 1960, soit au moment où M. Hall était directeur, il y avait 735 détenus à cette institution et un personnel de 170 personnes pour s'en occuper. L'article indiquait également qu'il y avait eu une émeute en 1963 et qu'elle avait immédiatement été réprimée au moyen de gaz lacrymogènes, les dommages avaient atteint environ \$9,000. L'article parle longuement du système pénitentiaire de ce moment-là et il y oppose ce qui existe maintenant, les problèmes que l'on a maintenant. Au cours de votre déclaration d'ouverture vous avez dit que l'un des problèmes actuels était la présence de 30 p. 100 des détenus dans des institutions à sécurité maximale. J'ai examiné les coûts—soit dit en passant, la bibliothèque du Parlement m'a préparé un excellent rapport, je l'ai obtenu hier, je suis heureux de voir que le Comité va de nouveau pouvoir compter sur elle pour faire un travail de recherche—et j'ai pu constater que les coûts nécessaires au maintien des pénitenciers sont passés de 60.6 millions de dollars en 1970-1971 à 256 millions de dollars en 1976-1977, ce qui représente une augmentation incroyable si l'on considère que le nombre de détenus est resté à peu près le même, quoique le personnel ait augmenté de façon considérable. Lorsque j'ai examiné la ventilation de ce montant, j'ai été surpris de voir qu'en 1970-1971, les soins aux détenus comptaient pour 54.5 p. 100 du